

Déclaration - Le pape François et le Catholicos Karekine II signent une déclaration commune

Author : Rédaction RC

Categories : [En Une](#), [Rome](#)

Date : 27 juin 2016



Le Pape François et le Catholicos Karékine II, patriarche suprême de tous les Arméniens ont signé une déclaration commune ce dimanche 26 juin, au Palais apostolique d'Etchmiadzin, à l'issue d'une rencontre avec les délégués et bienfaiteurs de l'Eglise apostolique arménienne.

Le préambule de ce texte s'attarde sur les « relations chaleureuses et fraternelles » existantes entre l'Eglise catholique romaine et l'Eglise arménienne apostolique. Cette proximité « dans la foi et l'amour » n'a cessé de se renforcer, depuis la visite du Saint Pape Jean-Paul II en 2001, à l'occasion du 1 700e anniversaire du baptême de l'Arménie, première nation chrétienne de l'Histoire.

Le Génocide

Le texte mentionne également un autre moment marquant dans l'histoire de cette relation : la messe solennelle célébrée le 12 juin 2015, en la Basilique St Pierre, à la mémoire des victimes arméniennes du « Metz Yeghern », les massacres de 1915. Au cours de cette émouvante célébration, le Pape François avait cité la déclaration commune signée par son prédécesseur St Jean-Paul II et le Catholicos Karékine II, laquelle évoquait « l'extermination d'un million et demi de chrétiens arméniens, au cours de ce qui a traditionnellement été appelé le premier génocide du XXème siècle ».

Un appel à la communauté internationale face aux tragédies en cours

« Nous implorons les chefs des nations, prient François et Karékine II, d'écouter la requête de millions d'êtres humains, qui attendent avec angoisse l'avènement de la paix et de la justice dans le monde, qui demandent le respect de leurs droits, qui ont un besoin urgent de pain, et non d'armes ».

Contre la déformation fondamentaliste des religions

Le Pape et le Catholicos déplorent en outre la « présentation de la religion et de ses valeurs » sous un prisme fondamentaliste vecteur de haine, de discrimination et de violence. « La justification de tels crimes sur la base d'idées religieuses est inacceptable, car 'Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix' (1 Cor 14,33) », affirment-ils, en insistant sur le respect des différences religieuses comme condition essentielle à la coexistence pacifique entre les groupes ethniques et religieux. « Parce que nous sommes chrétiens, nous sommes appelés à développer des voies de réconciliation et de paix ».

Accueil des réfugiés

« Nous demandons aux fidèles de nos Eglises d'ouvrir leurs cœurs et leurs mains aux victimes de la guerre et du terrorisme, aux réfugiés et à leurs familles », car ce sont « le sens de notre humanité, de notre solidarité, de notre compassion et générosité », qui sont en jeu. Le Pape et le Catholicos reconnaissent que certaines choses ont été faites, mais n'en appellent pas moins les responsables politiques et internationaux à faire plus en vue « d'assurer à tous le droit de vivre en paix et en sécurité, de soutenir l'état de Droit, de protéger les minorités religieuses et ethniques, de combattre le trafic d'armes ».

Défense de la famille

Les deux Eglises réaffirment leur vision commune de la famille, « **basée sur le mariage, acte de gratuité et d'amour fidèle entre un homme et une femme** ».

[Source](#) Osservatore Romano